

la Chataîgne d'eau

Trapa natans L.



Plante aquatique flottante à petites fleurs blanches et fruits noirs à pointes.

Observée dans les plans d'eau du Marensin : étang de Léon, de Soustons et étang noir.

Autre nom :

Mâcre nageante, truffe d'eau, cornes-du-diable, marron d'eau, noix aquatique

Description :

Plante aquatique, annuelle, qui pousse dans des étendues d'eau calme ayant jusqu'à 5 m de profondeur.

- Tiges ancrées dans la vase par de très fines racines
- Feuilles de deux types : immergées et insérées le long des tiges, comme des plumes, et feuilles en surface groupées en rosettes
- Fleurs au début de l'été
- Fruit comme une sorte de noix globuleuse portant 3 à 5 grosses pointes et refermant une graine unique
- Reproduction de la plante soit par les fruits, soit de manière végétative par des fragments de tiges.

Fournit abri et nourriture à la faune des étangs.

Statut et distribution :

Sur la liste rouge des espèces menacées en état critique : risque d'extinction dans la nature extrêmement élevé.

Se trouve en Afrique, Asie et Europe.

Utilisation :

Cultivée en Chine depuis au moins 3000 ans pour ses graines, consommées bouillies ou grillées.

Plante potagère au XIX^e siècle en Europe et en France plus particulièrement. Fruits mangés crus ou cuits dans l'eau ou sous la cendre.

Contexte local :

Herbiers aquatiques en grande diminution en surface et en diversité ces 30 dernières années dans le Marensin.

Menacés par la qualité de l'eau et les espèces invasives, seuls les plus vastes herbiers de nénuphars et de Châtaîgne d'eau se maintiennent de façon stable.

Étang de Léon : herbiers de Châtaîgnes d'eau menacés par la Jussie et le Myriophylle du Brésil notamment dans les anses.

Étang de Soustons : herbier de Châtaîgne d'eau particulièrement remarquable grâce aux fonds vaseux du secteur nord-ouest de l'étang, lui fournissant un habitat optimal.

Accompagné par des étendues de nénuphars jaunes et blancs et quelques plants de Grande nàiade, autre espèce remarquable et protégée.

Étang noir : disparition de la majeure partie des herbiers de Châtaîgne d'eau entre 1983 et 1988 sans explication.

